


**PETROS
CHRISTOULIAS**

Préface de
CAMILLE VAN BELLE


LES OUBLIÉS DE LA SCIENCE
Docteur Pap




L'histoire vraie du médecin qui a sauvé
des millions de femmes





Saviez-vous que des millions de femmes doivent la vie au docteur Papanicolaou, un médecin grec du début du xx^e siècle dont l'histoire a oublié le nom ? Et que les outils de détection précoce du cancer de l'utérus, ou test Pap, encore utilisés de nos jours dans le monde entier, sont le fruit d'une vie de recherches de ce savant précurseur ? Aujourd'hui, cet examen si répandu semble avoir toujours existé. Pourtant, c'est une véritable révolution qu'a permis le travail du docteur Pap.



Dans ce nouvel opus de la collection « **LES OUBLIÉS DE LA SCIENCE** », Petros Christoulis ravive la mémoire de ce médecin pionnier et rend hommage à son immense contribution à la médecine.



L'histoire oubliée du médecin qui révolutionna la santé des femmes



19,90 euros

Prix TTC France

NUART : 1224338

ISBN : 979-10-285-3830-9



editionsleduc.com
LEDUC 
GRAPHIC



FABRIQUÉ
EN EUROPE



Rayon :
Bande dessinée

Docteur Pap

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.



Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Édition originale :

Dr. Pap, the Life of Georgios N. Papanicolaou

Copyright © 2023. Papadopoulos Publishing SA, Athens, Greece

Author & Illustrator Petros Christoulas

Cette édition est publiée en accord avec Papadopoulos Publishing et ses agents dûment mandatés, Read n Right Agency et Agence Deborah Druba.
Tous droits réservés.

Édition française :

Conseil éditorial : Déborah Druba

Traduction : Laurent Bury

Correction : Marie Piquet

Relecture : Audrey Peuportier

Mise en page : Jennifer Simboiselle

Graphisme couverture : Justine Collin

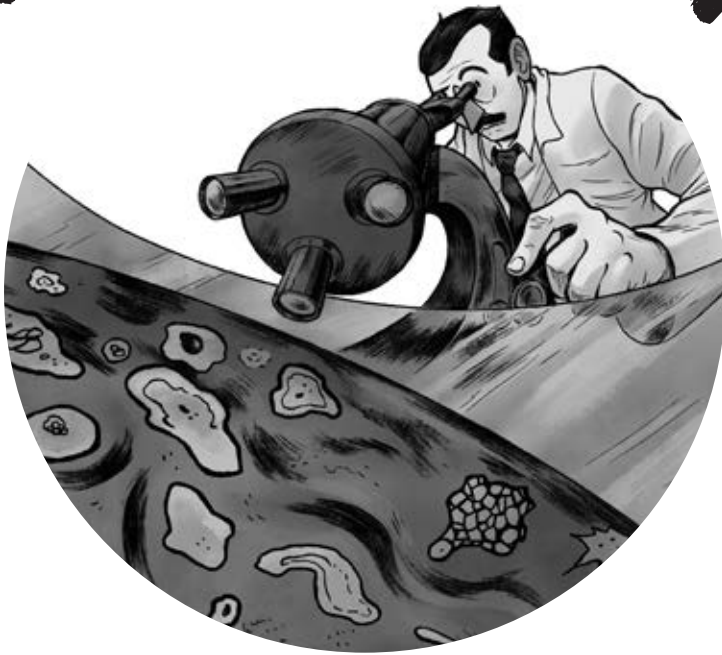
Remerciements au Dr. Rosa Montero Macias pour sa relecture de la préface de cet ouvrage.

© 2026 Leduc Graphic, une marque des éditions Leduc
76, boulevard Pasteur
75015 Paris - France
ISBN : 979-10-285-3830-9

**PETROS
CHRISTOULIAS**

Préface de
CAMILLE VAN BELLE

LES OUBLIÉS DE LA SCIENCE
Docteur Pap



PRÉFACE

De purs esprits en blouse, modèles de réussite et de progrès, armés de tubes à essai (et éventuellement d'un rire machiavélique), dont LA découverte, qui définit leur vie, est résumée à un « Eurêka ! ». Voici comment on voit systématiquement les scientifiques. Si personnalité il y a, elle est ou misanthrope, ou totalement loufoque... Mais c'est fini tout ça ! Avec l'arrivée de cette collection, il est temps d'explorer la face cachée des scientifiques de l'histoire. Leurs échecs (dans le cas des scientifiques méconnus), leur individualité, leur famille, leurs amis, leur condition sociale, leurs goûts alimentaires et même leur animal préféré ! Je veux savoir si le scientifique en question aime le flan, s'il a du mal à joindre les deux bouts, s'il révise ses cours à plat ventre par terre et ce qui l'angoisse la nuit. Et pour ce qui est de parler de manière humaine d'un scientifique méconnu, la bande dessinée de Petros Christoulis sur le Dr. Papanicolaou remplit les critères, flan excepté.

Le Dr. Papanicolaou a marqué la médecine, ce qui n'est pas un mince exploit. Mais il l'a marquée « discrètement » : son nom est inconnu du grand public en France. Et pourtant, le « test Pap » qu'il a créé, vous le connaissez sous un autre nom : c'est tout simplement le premier frottis (ou prélèvement cervico-utérin) ! Il sert à dépister le cancer du col de l'utérus, le 4^e cancer le plus fréquent chez la femme dans le monde, et le 12^e cancer le plus fréquent en France. Près de 3 100 nouveaux cas sont déclarés chaque année dans notre pays, et 1 100 femmes en meurent.

Le cancer du col, c'est quoi ?

Le col de l'utérus, c'est la partie basse de l'utérus, en forme d'entonnoir, qui débouche sur le vagin. Ce col est tapissé de muqueuse : une sorte de « peau », plus molle et perméable... comme l'intérieur de votre bouche, par exemple, qui est une muqueuse également ! Au sein de cette muqueuse, des cellules cancéreuses peuvent se développer. L'idée du frottis, c'est de réussir à les repérer quand elles en sont encore à leurs débuts.

Principe du frottis : comment ça marche ?

Notre corps élimine en permanence des cellules, comme un arbre perd ses feuilles (la métaphore joliment utilisée par Petros Christoulis dans la BD). Les sécrétions utérines et vaginales sont donc pleines de cellules mortes détachées de la muqueuse du col de l'utérus. Le médecin peut prélever ces cellules (le Dr. Papanicolaou le faisait en aspirant un peu de sécrétions vaginales avec une pipette, tandis qu'aujourd'hui, les médecins frottent la paroi du col utérin avec une brosette pour en détacher les cellules) qui sont ensuite observées au microscope, afin de repérer celles qui auraient des formes anormales et qui annoncent un début de cancer.

C'est un test qui est simple, rapide et peu coûteux, et qui deviendra rapidement la référence pour la détection précoce de ce cancer. Les programmes de dépistage par frottis ont permis de réduire la mortalité par cancer du col de l'utérus de 60 à 80 % dans les pays ayant généralisé le dépistage.

L'humain derrière le médecin

Ce n'est pas seulement cette découverte fondamentale pour la santé des femmes qui m'a convaincue de faire entrer cette bande dessinée dans ma collection. C'est aussi car elle parle d'un médecin à la nationalité bizarrement oubliée du monde moderne. Eh oui, pour citer des scientifiques de la Grèce antique, y a du monde, mais pour parler de scientifiques grecs plus récents, y a plus personne ! On dirait parfois que, dans l'imaginaire collectif, la science grecque s'est arrêtée à Hippocrate.

Un autre aspect qui m'a marquée, ce sont les cases où notre jeune docteur fait preuve d'un « mal » qui nous semble si actuel : la dysmorphophobie, ou « trouble dysmorphique corporel ». C'est l'obsession pour des défauts imaginaires ou minimes dans notre apparence, qui nous renvoie une image déformée de notre corps et de notre visage. Ce qui nous persuade qu'« avec notre nez, personne ne pourra nous aimer », que nos oreilles sont « monstrueuses », que notre taille 34 est « trop grosse », qu'il ne faut surtout pas montrer nos coudes qui seraient « anormaux »... des inquiétudes omniprésentes chez nous, les femmes d'aujourd'hui. Et que je trouve touchantes, vues à travers les yeux d'un jeune homme un siècle plus tôt, seul devant son miroir, prêt à faire briser et reconstruire ses genoux qu'il imagine laids.

Mais ce que j'ai particulièrement apprécié, c'est le mot de l'auteur dans la postface. Petros y explique sa démarche de recherche et essaye de signaler le plus précisément possible les moments où il a eu recours à l'imaginaire. C'est une rigueur qui l'honore, et montre son attachement aux faits, la chose la plus importante pour moi en ce qui concerne la bande dessinée d'information.

Je salue aussi le soin pris par l'auteur pour redonner sa place à Andromachi Mavrogeni, « Mahi », l'épouse du docteur, qui l'a aidé et a « donné de sa personne » pour ses recherches tout au long de sa vie.

Un autre « test Pap »


Aujourd'hui, on en sait beaucoup plus sur le cancer du col de l'utérus qu'à l'époque du Dr. Papanicolaou : on considère que 99 % de ces cancers sont dus à une infection sexuellement transmissible par certains virus du groupe des « papillomavirus ». Ces virus sont très courants et sont attrapés par la plupart des gens dès le début de leur vie sexuelle. Les frottis actuels sont donc complétés (voire remplacés) par un « test HPV », qui a pour but de dénicher ce papillomavirus dans les prélèvements en repérant son ADN... un autre « test Pap », en quelque sorte !

Depuis 2018, la stratégie de dépistage est la suivante : « entre 25 et 29 ans, un test cytologique (frottis) est recommandé tous les trois ans après deux frottis normaux à un an d'intervalle. Entre 30 et 65 ans, un test HPV est proposé tous les cinq ans » (extrait du Programme de dépistage du cancer du col de l'utérus, Santé Publique France, 13 novembre 2025).

Dépister, c'est bien, prévenir, c'est mieux : une des meilleures méthodes de prévention de ce cancer est le vaccin contre le papillomavirus humain. En France, la vaccination est recommandée pour toutes les filles et tous les garçons de 11 à 14 ans (le vaccin est plus efficace chez les jeunes n'ayant pas encore été exposés au risque d'infection par le papillomavirus), mais peut aussi être faite plus tard.

Nul doute que le Dr. Papanicolaou aurait été comblé par ces derniers développements de la médecine, qui prolongent son œuvre de protection de la santé féminine ! Sur ce, je vous laisse découvrir l'humain derrière le scientifique, l'homme derrière le test qui sauva tant de vies, le tout servi par le somptueux dessin noir et blanc de Petros Christoulas.

Camille Van Belle



« Une force invincible qui, autant que je sache, pourrait être due à mon comportement ou à des influences et suggestions inconscientes... »

« ... m'oblige à suivre cette route difficile et dangereuse, sans aucun changement de direction. »



WEILL CORNELL
MEDICAL COLLEGE,
NEW YORK CITY



ENCORE
EN RETARD !



CENTRAL PARK

« C'est quelque chose d'inconscient que je ne peux pas analyser. Je ne peux que le sentir et alors je me pétrifie de peur, mais je n'ai pas le pouvoir d'y résister*. »

*Extrait d'une lettre écrite par Georgios Papanicolaou à son père.



SALUT !

SALUT !

TU ES EN
RETARD !



DÉSOLÉ, J'AVAIS DU
BOULOT AU LABO
QUE JE NE POUVAIS
PAS REPORTER.

DES EXCUSES !



TU NE COMPRENDS PAS.
TU TRAVAILLES SUR DES VIEUX
TEXTES, DESTINÉS À ÊTRE
ÉTUDIÉS POUR L'ÉTERNITÉ !

EH, C'EST PAS COMME SI TU
ÉTAIS LE NOUVEL HIPPOCRATE
QUI VA RÉVOLUTIONNER LA
SCIENCE MÉDICALE !



PEUT-ÊTRE PAS, MAIS TU SAIS
QUE, TOUS LES JOURS, JE
PASSE À L'OMBRE DE L'ARBRE
SOUS LEQUEL IL ENSEIGNAIT ?



TU RIGOLÉS ?! HIPPOCRATE VIVAIT
À L'AUTRE BOUT DU MONDE.





BIEN SÛR, MAIS ILS ONT REPLANTÉ ICI, À L'UNIVERSITÉ, UNE BRANCHE DE CET ARBRE GREC ANTIQUE POUR HONORER LA MÉMOIRE DU GRAND CHERCHEUR EN MÉDECINE GEORGIOS PAPANICOLAOU.

TU VOIS, LA SCIENCE MÉDICALE NE CESSE DE PROGRESSER !



GEORGIO... PAPA... PAPANO...

OH, CES NOMS GRECS ! J'ÉTUDIE LES CLASSIQUES DEPUIS DES PLOMBES, ET JE NE M'Y FAIS TOUJOURS PAS.

T'EN FAIS PAS, TU PEUX JUSTE L'APPELER DR. PAP, COMME TOUT LE MONDE.

DR. PAP ? IL A QUELQUE CHOSE À VOIR AVEC LE TEST PAP ?

EXACTEMENT !

D'ACCORD ! LÀ, TU M'INTÉRESSES !





CHAPITRE 1

LA MISSION

